

3018
2018

Réactions psychiques à la SP

Dr Eva Maida, doctoresse spécialisée en neurologie et psychiatrie, professeur à l'université de Vienne

La peur de l'infirmité et de la dépendance est en général plus forte que la peur de la mort. Le diagnostic de SP provoque une crise personnelle, car la maladie influence tous les aspects de la vie: l'image de soi et celle que l'on veut donner à l'entourage, la vie professionnelle, les loisirs, la relation

de couple et la sexualité, les relations avec les proches et les amis, ainsi que sa position dans la société. Chacun se fait une représentation très personnelle de ses relations avec autrui et de ses buts dans la vie; c'est ce qui détermine la personnalité. La possibilité ou la certitude d'un handicap interrompt ce cheminement. On se trouve confronté à une nouvelle image de soi, qui peut être difficile à accepter.

Outre la peur, de nombreux complexes peuvent surgir lorsqu'il devient impossible de mener à bien ce que l'on jugeait important. Seules des personnes très équilibrées et sûres d'elles-mêmes sont capables de maîtriser d'emblée cette nouvelle situation et de considérer la maladie comme un défi personnel. Pour la plupart des malades, la peur et les complexes se transforment en difficultés psychiques pouvant persister plus ou moins longtemps. Les psychiatres les désignent par l'appellation de *défenses ou mécanismes de défense de l'ego*.

De nombreux malades SP ont tendance à *refouler* l'idée de la maladie. Cette attitude les empêche de planifier correctement leur vie avec la SP et les confronte à des situations difficiles sans y être préparés. La SP pèsent alors deux fois plus lourdement. Voici un exemple:

Une jeune femme célibataire qui refusait absolument d'être dépendante s'achète un appartement dans une maison avec un escalier en colimaçon, sans ascenseur. Après quelques années, elle était incapable de monter l'escalier en portant ses sacs à commissions. Elle s'est trouvée ainsi vraiment dépendante de l'aide d'autrui.

La SP ne doit pas nous empêcher de réaliser des buts, mais ceux-ci doivent être réalistes et tenir compte de la

Des réactions psychiques pouvant présenter des formes très différentes surviennent chez la plupart des personnes atteintes de SP lorsque le diagnostic de SP s'impose comme une réalité. L'image de la SP associée à une chaise roulante après peu d'années reste encore très vivace. Ceci n'est toutefois pas exact, car seule une partie des malades SP est atteinte d'une forme sévère; en outre des possibilités de traitement existent. Toutefois, est-il possible dans une telle situation d'être assez optimiste pour penser que l'on est atteint d'une forme bénigne?

maladie. Certains malades ignorent même les poussées. Ils espèrent que les symptômes ressentis sont illusoires et pensent qu'en ne traitant pas la poussée, elle n'existe pas. La situation est délicate: d'un côté, il faut éviter de s'observer continuellement et de réagir à chaque détail par la

peur panique d'une poussée; d'autre part, il s'agit de réagir rapidement si les troubles peuvent laisser pressentir une poussée. C'est le rôle du médecin spécialisé dans le traitement de la SP d'aider le malade à faire la différence entre des troubles anodins et des symptômes indiquant un début de poussée, de même qu'à évaluer ses troubles de manière consciente. En cas de doute, le malade doit avoir la possibilité de se renseigner sans crainte.

Les médecins, la famille et les amis ont souvent tendance, en toute bonne foi, à aider le malade à ignorer sa maladie; ce qui, bien sûr, ne l'aidera pas. Les malades SP devraient être encouragés à vivre leur vie de manière consciente même s'ils doivent renoncer à certaines activités. L'homme - en bonne santé ou malade - ne peut vivre heureux que s'il accepte sa vie et son destin. Le sens de la vie ne réside-t-il pas dans le fait qu'en tant qu'êtres humains, nous avons la capacité libre et consciente d'assumer au mieux une situation?

La *surcompensation*, étroitement liée au refoulement, est une autre manière néfaste de réagir à la maladie. Le malade se persuade à tout prix qu'il est en pleine forme en faisant consciemment des choses qui nuiront à sa santé. Ce sont souvent des personnes actives et dynamiques qui présentent ce genre de comportement. Il est particulièrement difficile pour elles d'admettre que la santé ne s'obtient pas par la force:

Un ancien maître d'auto-école s'est vu dans l'obligation d'abandonner sa profession suite à la maladie. Affaibli par une poussée, il a roulé sur une très longue distance et provoqué un accident à cause de ses troubles

nn

pp

plicables ou renforcent certains déficits existants. Chacun sait que les émotions fortes, en particulier la peur, agissent sur le corps. Une émotion violente peut avoir un effet paralysant ou faire trembler les mains et les genoux. Des déficits neurologiques dus à des émotions psychiques violentes peuvent subsister chez des malades SP qui ont une forte tendance à somatiser. Ces déficits ne sont pas imaginaires, ils sont bien présents, mais n'ont rien à voir avec la maladie. Il faut redonner confiance au malade par des entretiens et lui conseiller un soutien psychologique si nécessaire. Il va sans dire qu'il ne s'agit pas de soigner les handicaps par la psychothérapie, car les déficits faisant suite à des réactions psychiques sont rares.

On entend parfois parler de «guérisons miraculeuses» lorsque des malades, par un moyen quelconque peuvent remarcher, alors qu'ils étaient en chaise roulante depuis des années. Dans ces cas, la confiance totale du malade au traitement proposé lui permet de dénouer un blocage psychologique persistant. Par contre, lorsque des cicatrices organiques anciennes sont à l'origine du handicap, une telle restauration n'est plus possible. Il faut se réjouir lorsqu'un malade est capable de surmonter son handicap. Peu importe par quel moyen il y est parvenu : c'est le résultat qui compte. Malheureusement ces cas uniques éveillent de grands espoirs chez de nombreux malades pour lesquels ces possibilités de rétablissement sont impossibles. Ils sont alors très déçus de ne pas obtenir la guérison escomptée!

